

1er MARS

Mémoire de la sainte moniale martyre Eudoxie.

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Ayant tout d'abord fait cesser les élans de la chair par l'ascèse et la tempérance, / bienheureuse Eudoxie, / ensuite, par ton combat de martyre, / tu renversas les pièges de l'ennemi / et remportas la victoire sur lui ; / aussi, pour ton double exploit, // tu fus couronnée par Jésus, l'Ami des hommes et Sauveur de nos âmes.

Sous l'inspiration divine, / vénérable Eudoxie, / c'est le grain semé par Dieu que tu reçus dans la bonne terre des sillons de ton cœur, / et tu lui fis produire en vérité l'épi du témoignage au centuple fruit, / que tu déposas dans les greniers mystiques // par la force de l'Esprit qui t'avait transformée et changée en mieux par sa grâce.

Par ta vivifiante invocation tu as ressuscité des morts, / illustre Eudoxie, / toi qui, sous les peines de la tempérance, avais sagement mis à mort les passions corporelles ; / et maintenant tu habites les cieux avec les Martyrs, / ayant mené ta course d'athlète à bonne fin grâce à la collaboration du Saint Esprit ; // désormais tu intercèdes pour tout fidèle qui t'exalte.

Si l'on est en Carême :

Gloire... Et maintenant... Théotokion

Réjouis-toi, qui as l'aspect du soleil / et fus le char réservé du vrai Soleil d'où resplendit la Lumière insaisissable, / réjouis-toi, dont l'esprit rayonne de splendeur divine, / éclat fulgurant dont s'illumine le monde entier, / colombe aux reflets d'or, toute belle, immaculée, // qui fis briller pour les croyants la lumière n'ayant pas de couchant.

Stavrothéotokion

Voyant le Christ mis en croix / et le côté transpercé par la lance du
soldat, / la Souveraine toute-pure en pleurant s'écria : / Est-ce là, ô
mon Fils, la reconnaissance d'un peuple ingrat / en échange de tes
bienfaits ? / Vas-tu me laisser sans enfant ? / Dieu compatissant,
Enfant bien-aimé, // je suis frappée d'effroi par ta crucifixion
volontaire.

Si ce jour tombe un samedi ou en dehors du Carême, on chante l'idiomèle suivant :

Gloire, t. 6

Ayant délaissé les agréments et les artifices de cette vie et pris la croix
sur ses épaules, / la vénérable Martyre s'avança vers tes noces, Jésus-
Christ, / et gémissante, s'écriait en pleurant : / Ne rejette pas la
courtisane que je suis, / toi qui rends purs les débauchés ; / ne méprise
pas les larmes que je verse pour mes effroyables péchés ; / mais
accueille-moi comme la Courtisane de jadis / qui répandit sur toi le
parfum, / afin que j'entende, moi aussi : // Va en paix, ta foi t'a sauvée.

Et maintenant... Théotokion

Tu ne possèdes pas le repentir, / âme impénitente, que tardes-tu ? / La
mort s'approche pour te faucher, la fin survient comme un voleur ; //
hâte-toi de te prosterner devant la Mère de Dieu.

Stavrothéotokion

Lorsqu'elle te vit crucifié, ô Christ, / celle qui t'avait enfanté s'écria : /
Quel est ce mystère étrange que je contemple, ô mon Fils ? //
Comment peux-tu mourir dans ta chair, suspendu à la croix, toi qui
donnes la vie ?

Tropaire, t. 8

Ayant adhéré à l'amour du Christ dans la droiture de ton âme, / en disciple du Verbe tu rejetas dans l'oubli les beautés corruptibles qui ne durent qu'un temps : / ayant tout d'abord mortifié les passions par le jeûne, c'est en martyre que tu confondis ensuite l'ennemi. / C'est pourquoi le Seigneur t'accorda la double couronne, illustre Eudoxie ; // vénérable Martyre, prie le Christ notre Dieu de sauver nos âmes.

En Carême, à la fin des Vêpres, on ne chante pas le tropaire du jour, mais Réjouis-toi, Vierge Mère de Dieu, etc. Le tropaire du Saint est indiqué cependant chaque jour pour les cas suivants : 1) le Carême n'a pas encore commencé ; 2) la fête du Saint tombe un samedi ou un dimanche, de sorte que son tropaire peut être utile à Vêpres, à Matines ou à la Liturgie ; 3) le Saint est le titulaire de l'église.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes, on chante les canons, dans l'ordre habituel. Le canon de la Sainte porte l'acrostiche : Je veux louer ici les combats d'Eudoxie.

Ode 1, t. 8

« Chantons (une hymne de victoire) au Seigneur / qui a conduit son peuple à travers la mer Rouge, // Lui le seul qui s'est couvert de gloire. »

Grâce aux rayons de tes prières, dissipe les ténèbres dont ma négligence m'a couvert, moi qui te chante, martyre Eudoxie.

Le filet des paroles divinement inspirées te captura, sainte Martyre, pour faire de toi à sa table immortelle les délices de Dieu.

Ayant écarté celles de la terre, Eudoxie, tu méritas d'hériter la couronne immortelle et la jouissance sans fin.

Il m'a sauvé de la mort à laquelle j'étais condamné, Dieu le Verbe qui s'est incarné de toi, Toute-pure, dans sa miséricorde.

Ode 3

« Tu es le soutien de ceux qui affluent vers Toi, / Tu es la lumière de ceux qui sont dans les ténèbres, // et mon esprit Te chante, Seigneur. »

Ayant délaissé les multiples scories de ce monde corrompu, glorieuse Eudoxie, tu as trouvé l'inviolable trésor.

Ayant vu l'allégresse que procurait dans les cieus ta conversion, comme un présage de ta gloire, vénérable Eudoxie, tu fus illuminée par le baptême.

Me délivrant de mes passions, Mère de Dieu, je t'en prie, dirige tout mon désir vers le Fils né de toi.

Cathisme, t. 8

Illuminée par la splendeur divine, tu délaissas les ténèbres de l'erreur et menas en ton corps la vie immatérielle ; / remplie des charismes divins de l'Esprit, par ta seule parole tu ressuscitas les morts ; / et, pour finir, tu fus ornée divinement de la couronne des martyrs, / et tu confondis le perfide Trompeur. / Eudoxie égale-aux-Anges, intercède auprès du Christ notre Dieu // pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent avec amour ta sainte mémoire.

Théotokion

Considérant la perversité de mes actions, je pense avec crainte au jour du jugement : / comment plaiderai-je devant le Juge, malheureux que je suis ? / Mais, tournant mes regards vers ton image, Souveraine toute-digne de nos chants, je trouve à mes peines un soulagement ; / et, si je désespère, je me prosterne devant toi, ô Toute-sainte, / m'écriant : Fais-moi grâce et prends pitié de moi. / Empresse-toi afin que, par ton intercession, ton Fils me soit favorable au jour du jugement, // car je n'ai d'autre espérance que toi.

Stavrothéotokion

Voyant l'Agneau, le Pasteur et Rédempteur injustement suspendu sur la croix, / la Brebis mère dans ses larmes s'écria : / Hélas, ô mon Fils bien-aimé, mon cher Enfant, comment supporterai-je une telle vision ? / J'ai le cœur en feu et les entrailles déchirées ! / Accomplis tes paroles, dans ta suprême bonté, hâte-toi de ressusciter, pour combler le monde de joie, // toi qui accordes la rémission de leurs péchés aux fidèles qui célèbrent ta divine Passion.

Ode 4

« J'ai entendu, Seigneur, le mystère de ton dessein de salut, / j'ai considéré tes œuvres // et j'ai glorifié ta Divinité. »

Ayant excellé par ta beauté corporelle, Eudoxie, tu méritas d'y conformer également la beauté florissante de ton âme, que dans les peines tu fis resplendir.

Sous les saintes exhortations de Germain tu pris ton heureuse décision, par amour, vénérable Martyre, en faisant fi de tes licences passées.

Tu fis sombrer les élans de l'erreur ; car pour guide vers la vérité lumineuse tu avais l'Archange t'expliquant les apparitions divines.

Souveraine tout-immaculée, apaise les remous de mon âme, en éloignant de moi la tempête et la houle du péché.

Ode 5

« En cette veille et dans l'attente du matin, / Seigneur, nous te crions :
Prends pitié de nous et sauve-nous, / car tu es en vérité notre Dieu, //
nous n'en connaissons nul autre que toi. »

Ayant lavé sous tes larmes le borbier de tes actions, Eudoxie, tu resplendis plus le que soleil grâce au bain du baptême.

Ni la richesse ni les flatteries, ni les coups ni les ongles de fer ni le glaive ni la mort ne purent te séparer de ton Dieu.

Brûle comme du bois sec les épines de mes passions au feu qui se garda de consumer sa demeure divine en ton sein, ô Mère de Dieu.

Ode 6

« Toi qui te drapes de lumière comme d'un manteau, / accorde-moi la
tunique de lumière, // dans ta miséricorde, ô Christ notre Dieu. »

Enduite soigneusement pour le feu du combat, vénérable Eudoxie, tu t'es montrée inaccessible à l'épreuve des tourments.

Ayant préféré le saint Epoux à l'affection des amants corrupteurs, c'est à l'amour incorruptible que tu t'es soumise, Eudoxie.

Souveraine toute-sainte ayant conçu le Christ qui apaise les flots, calme la tempête déchaînée de mes passions.

En Carême, on chante le Martyrikon du ton occurrent, le samedi ou en dehors du Carême, le kondakion et l'ikos suivants.

Kondakion, t. 4

Ayant mené ta lutte à bonne fin, / illustre Eudoxie, / après ta mort tu
nous sanctifies par l'effusion de tes miracles, / nous les fidèles
accourant vers ton temple sacré ; / en cette fête, vénérable Martyre,
nous te prions : / puissent nos âmes être délivrées de leurs maux // et
puiser à ta source la grâce des miracles !

Ikos

Le temple de la sainte Martyre est devenu le Paradis, puisqu'il possède en son milieu tel un arbre d'immortalité son corps vénérable, dont ceux qui prennent les fruits sont sanctifiés par ses rameaux ; ceux qui le contemplent sont émerveillés de voir un corps inanimé faire sourdre les guérisons accessibles à tous ; venez donc, empressez-vous, avec le pauvre que je suis, // en toute pureté puisons la grâce des miracles.

Synaxaire

Le 1er Mars, mémoire de la sainte moniale martyre Eudoxie, d'origine samaritaine.

Ce n'est pas l'eau du puits que présente au Messie / cette samaritaine martyre, Eudoxie, / mais, sous le fil du glaive, les flots de son sang / en mars, le premier jour, de son cou jaillissant.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Venus jadis de Judée à Babylone, / les adolescents par leur
foi dans la Trinité / ont foulé aux pieds le feu de la fournaise en
chantant : // Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Ressuscitant les morts par ta prière, en héritière de la vie, toi qui étais sauvée de la mort spirituelle, Eudoxie, tu chantais pour le Christ : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Toi qui fus d'abord un temple du péché, tu purifias ton être pour Dieu, faisant de toi-même un lieu de sainteté, un temple des vertus, Martyre t'écriant : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Tu parus comme un olivier chargé de fruits sous le ruissellement de l'ascèse, Eudoxie ; moissonnée par le glaive du martyr et vendangée dans ton sang, tu chantais : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Broyé que je suis par le malheur, accablé sous le poids de mes péchés, garde-moi de leur empire, Souveraine ayant conçu l'Agneau qui ôte le péché du monde.

Ode 8

« Le Roi céleste que chantent les puissances angéliques, //
louez-Le et exaltez-Le dans tous les siècles. »

La flamme immatérielle qui t'habitait, la braise divine demeurant dans ton cœur, consuma les tyrans, mais te garda saine et sauve.

En récompense de tes efforts, tu reçus en abondance le pouvoir de guérir, rendant la vie aux morts et mettant fin aux maladies.

Mon âme qu'ont mise à mort les plaisirs, vivifie-la, Vierge Mère de Dieu, toi qui sans connaître d'homme mis au monde la Vie.

Ode 9

« Nous confessons en vérité que tu es la Mère de Dieu, / nous
qui sommes sauvés par toi, ô Vierge pure, // et avec les chœurs
des incorporels nous te magnifions. »

Tu fus délivrée de ce qui passe, martyre Eudoxie, et tu as atteint le sommet de tes désirs, t'en allant par le glaive vers Dieu.

Comme martyre au milieu des Témoins et parmi les saintes Moniales, comme sommet de l'ascèse, Eudoxie, tu as resplendi dans la gloire des miracles accomplis.

En toi, ô Mère de Dieu, je possède la protection divine, en toi seule, le sûr espoir d'être délivré de toute faute et des périls.

*En Carême, on chante le Photagogikon du ton occurrent.
Le reste de l'office de Matines, comme d'habitude, et le Congé.*